N° 11 — Janvier 1944 Prix : 2 frs

« VERS LA VICTOIRE »

ORGANE DU RASSEMBLEMENT NATIONAL DES JEUNES

ÉDITION MOUSCRONNOISE

COOPÉRATION SYNCHRONISÉE.

La coopération entre les anglophiles et les membres de la résistance est utile; je dirais plus, elle est nécessaire. L'anglophilie est un penchant bolitique, qui attribut sa sympathie aux Anglais.

Un membre de la résistance n'est pas obligatoirement un anglophile, mais un patriote qui recherche ou saisit toutes les occasions de nuire à l'envahisseur et à ses comparses. Les membres de résistance, qu'ils appartiennent à n'importe quel mouvement, ont droit au respect et à la collaboration de tous les anglophiles, puisqu'ils sont l'avant-garde de la libération, puisqu'ils sont là pour les aider et les conseiller dans les adversités que nous fait traverser l'ennemi, puisqu'ils seront encore là à l'heure H. , l'heure où ils déploieront leurs forces, l'heure ou les allemands les verront surgir de toutes parts en vagues imprévues et contiuelles, l'heure où les Belges vendus, oublieront leurs deniers pour êtres plus légers dans leur fuite éperdue.

Hélas, il y a des anglophiles qui caressent l'attentisme; depuis quand ne fait-on plus d'efforts, lorqu'on désire âprement une chose. L'attentisme peut cacher beaucoup d'excuses : ce sont peut-être des bourgeois bien repus qui continuent leur petit train-train tout en ne songeant pas à leurs compatriotes qui moisissent dans des prisons, dans des stalags ou dans des camps; ou bien encore ce sont peut-être des mercantis qui n'ont jamais assez rempli leur coffre-fort, voire même des miseurs de deux cartes.

Mais soyez cependant certains que ce sera encore ces lâches qui auront encore leur mot à dire aussitôt la libération. Nous allons leur en faire passer des drôles, nous, les jeunes à ces engourdis.

Heureusement, il y a des anglophiles qui apprécient les efforts journaliers des hommes de la résistance. Ils doivent coopérer avec leurs connaissances, qui luttent les armes à la main. Ces anglophiles ne doivent pas craindre un sacrifice ou un dérangement. Nous avons besoin de vous; ne négligez jamais un renseignement; il y a toujours certaines choses que vous pouvez faire et qui ne sortent pas en nos moyens et c'est ainsi, que, la main dans la main, nous mériteront la victoire de la libération.

TIASNE.

TOUS BONS PATRIOTES, DEBOUT DANS L'OMBRE.

Ici R.N.J.. Allons, les jeunes; courage, la patience vous a gardés au pays; encore un petit effort, car nos armées de la libération sont proches et il faudra nous grouper à leurs côtés : soyons prêts à leur donner tout ce que nous pouvons de nous-mêmes, car il ne faut pas que les traîtres échappent au châtiment; montrons-nous à la hauteur de la tâche imposée par nos dirigeants du R.N.J.. L'heure H va sonner; il faut être prêts à

tous nos devoirs de patriote. Belges, nous n'aurons pas à rougir, car jusqu'à présent, nous symbolisons, dans tout le pays, la résistance farouche contre l'ennemi et les traîtres qui les assistent. Soyons fermes jusqu'au jour de la délivrance; aidons-nous et soyons unis autour de nos chefs.

Jeunes filles de toutes les classes de la Belgique et de toutes sociétés, l'ennemi fait appel à votre travail en Allemagne pour faire des munitions. Irez-vous? — Non, n'est-ce pas? vous ferez comme les jeunes gens, vous serez réfractaires. Vous recevez des convocations, n'y répondez pas; voilà le devoir des véritables femmes belges : groupez-vous au R.N.J., aidez-nous à la résistance, l'heure de la délivrance approche, le deuxième front s'apprête; nous devrons aider nos Libérateurs dans toute la mesure du possible, il y a du travail pour vous toutes dès à présent. Partir en Allemagne, c'est mourir, sous les bombes de nos alliés. Femmes belges, vous connaissez le chemin de l'honneur et de la justice. Cachez-vous si besoin était, aidez-nous à tenir jusqu'au bout la guerre contr Hitler et ses satellites et vous servirez loyalement la Belgique.

Ce que femme veut, Dieu l'aide. ALBERT ALBERTINE.

— RAPPEL —

Nous rappelons à tous les collaborateurs et pro-boches, qu'il est inutile qu'ils essaient de se rétracter; tous ces traîtres, depuis qu'ils voient le vent tourner et la victoire changer de camp commencent à « gueuler au patriote »; inutile, messieurs, votre compte est clair, car le compte des belges véreux qui ont travaillé pour l'ennemi sera réglé. Les listes sont établies, ce genre de besogne a d'ailleurs été demandé, il y longtemps déjà ei notre appel fut entendu. Dans chaque commune, plusieurs agents repèrent soigneusement les traîtres et tous les tristes individus à la solde de l'Allemagne. Les listes des traîtres sont entre nos mains et nous établissons un programme d'action punitif contre les salands qui pour de l'argent ou simplement le plaisir de nuire s'étaient faits les valets d'Hitler.

A notre tour, messieurs les délateurs, d-exercer notre implacable vengeance et croyez bien que nous nous délectons à la pensée que vous allez expier vos crimes. Vous ayez fait semer les souffrances et la mort dans les rangs des patriotes, aujourd'hui, c'est nous qui allons faire des coupes sombres dans les rangs des traîtres, des délateurs et des profiteurs sans vergogne. Ils ne l'auront pas volé, le sort que nous leur réservons. Comme eux, nous serons sans pitié, car en abattant comme des chiens ceux qui ont livré les meilleurs des nôtres à l'ennemi, nous aurons l'impression d'apporter aux âmes de ceux qui sont morts pour la patrie, le plus pur soulagement aux souffrances qu'ils endurèrent avant de tomber face aux boches.

HONNEUR A NOS HÉROS, NOUS NE LES OUBLIERONS PAS.

LE VEILLEUR. LE VENGEUR.

CHRONIQUE RÉGIONALE

MOUSCRON — Nous signalons à nos lecteurs que Valère Grimonprez, constructeur-mécanicien, rue de Rollegem, fabrique des glissières de canons pour l'armée allemande; il fait donc partie de l'équipe des collaborateurs mouscronnois travaillant pour l'ennemi et qui sont : 1) La firme Prosper Jackson, au Pont Sainte-Thérèse.

2) La firme Arthur Grimonprez & fils, avenue du Château.

W. O. II
86
582
2 G. M.

3) Le garage Ford, avenue du Château.

Les premiers fabriquent des armes pour tuer nos amis alliés, tandis que le garage répare des camions pour les boches. Ces traîtres ont la prétention de dire qu'ils ont accepté leur sale besogne pour exempter des ouvriers du travail forcé en Allemagne; c'est faux, ces lâches n'ont jamais rien fait pour les ouvriers, sauf que de voler leurs salaires; en effet, les allemands avec l'argedt des autres donnent des salaires élevés, tandis que ces mauvais belges donnent des salaires de famine pous eux pouvoir empocher les gros bénéfice; à la moindre réclamation d'un ouvrier, c'est la menace du licencement et l'ouvrier peut choisir entre sa sale besogne ou sa déportation dans l'enfer nazi.

Arthur Grimonprez et fils, fabriquent des canons de mitrailleuses.

STUBBE André. (à la Toile des Flandres), négociant Grand Place Mouscron; mercantis, trafiquant fournisseur des boches, se vante d'être millionnaire,

Georges DECLERCK; entrepreneur, rue du Midi à Mouscron; domicilié à Ardoye, mais habitant au café de la Braque, rue de Courtrai en ville: repaire des Boches — VN V notaire, ses fils sont chemises noires et font des voyages en Allemagne; à Mouscron il est l'homme de confiance et entièrement à la solde des Boches et de toute la clique de l'Hôtel de ville.

Oscar COURCELLES : marchant-tailleur à l'Ours, trafiquant de la guerre 14—18 a repris sa sale besogne pendant cette guerre; il est en relation étroite avec des officiers boches. Il se vante d'avoir a sisté à un banquet à Courtrai d'un type qui fêtait son 50e millons et où on allumait des cigares avec des billets de 1.000 francs. Sa fille qui habite Courtrai est la poule des Boches, qui lui ont fait prendre un bain dans une baignoire de champagne et ensuite ont dégusté ce jus: quelle orgie. Félicitations à Mme Dejaegher-Courcelles ainsi qu'à son digne époux — marchand de confections; rue Longues des Pierres à Courtrai.

LUINGNE. — Nous signalons à nos lecteurs que le millionnaire Gilbert Lefèvre, gros trafiquant de guerre, vient de prendre comme associé, l'entrepreneur Michel Debue pour faire la fabrication de briques en béton qui doivent servir à construire des abris pour les boches le chantier se trouve sur le terrain du chemin de fer, au quai de déchargement, près du pont Sainte Thérèse.

Debue a pour excuse qu'il fait cela pour ne pas partir en Allemagne; il était assez riche pour être réfractaire.

Il y a donc 2 nouveaux traitres en plus, on ne les oubliera pas.

HERSEAUX : Peut-on croire qu'il y a des commerçants à Herseaux qui se disent anglophiles et qui; malgré un avertissement, continue à prendre des marchandises aux fameux Codron Albert de Dottignies, le chef rexiste. Peut-être que ces commerçants se sont mis sous la protection du traître Codron pour ne pas être inquiétés.

Grand banquet chez monsieur Ribert (Paul) Vuylsteke, boucher à la gare d'Herseaux, le 21 octobre 1943 à 21 h. 30.

CONVIVES: Trois allemands arrivés en auto.

Monsieur le dictateur de la commune; le bourgmestre

Monsieur Lutinez et sa maîtresse, cafetier à la Ville d'Audenarde 7

rue de la station à Herseaux.

Madame Valety et sa fille.

Le banquet s'est terminé vers 3 h. 30 du matin.

Nous apprenons que Paul Vuylsteke est pris de crises de folies. Ne faut-il pas attribuer ces crises à ses fréquentes relations avec notre fameux bourgmestre ainsi que son valet le garde-chasse. Que son beau-frère Hector Dewasmes fasse attentention pour que le même sort ne lui arrive pas.

ESTAIMPUIS : Autre forme de collaboration. Certains douaniers saisissent de l'argent sur des personnes passant la frontière. Cet argent est remis immédiatement aux autorités occupantes. Le douanier Martinage se distingue en l'occurence.

ESPIERRES : Tout le monde connait M. Paul le Traître, dénonciateur. Ce triste sire reçoit chez lui les chemises et a fait le réveillon avec eux et il a grand plaisir à faire le salut hitlérien. Une telle attitude ne peut rester impunie. N'oubliez pas, M., que vos jours sont comptés.

W. O. II
G. M.

BERCHEM : suite de la liste noire :

Neirinck Palmir et Jules, Lateur Marcel (chemise noire), Nesquin Julien (VNV), Crémont Edmond & fils, (chemises noires), Crémont Albert (chemise noire), Deryck Albert (chemise noire) tous demeurant rue de la gare, — Van den Bossche Emile, avenue Ju-Cock, VNV

RUIEN : Couplez Ernest, rue Vunte, bourgmestre VNN, Verbrugge Gustave, Grand-rue, chemise noire maintenant gendarme, De Landheere Omer, rue Haute 50, veilleur de nuit, Voet Joseph, rue Wuppel 15, veilleur de nuit, Van Hamme Hermes et Emile, Grand-rue 91 le premier, percepteur des postes et invalide VNV, le second, chemise noire et maintenant employé de téléphone.

SOUTIEN DU JOURNAL

Anonyme 924 — 908 : 500 Anonyme 122 : 100 La corde de Willaert 200 Libération 200 L'union fait la force 100 Une Dottignienne 5 Pour que les boches crèvent à la Saint Nicolas W.H. 50 Une patriote de Luingne 10 Une patriote de Mouscron 10 Anonzme 10 Une bonne patriote 5 Une boune flamande 5 Un étranger à Mouscron 20 Dons Mouscron 40 Solidarité 20 Vers la Victoire 35 Pour tuer Jef Casserole 15 plus 18 33 Que Sylvère soit pendu 50 Adolphine et Adolphine 25 plus 20 45 Coq Wallon 18 Espérons les châtiments des traitres (Berchem) 20 Espérant la mort d'Hitler (Berchem) 20 Charles 2e verst (Berchem) 50 L'espérance 20 Rex à la mort 50 A Antoine 50 plus 20 70 Pour Riga 10 F.T.T. 10 L.S. 20 Mandette 20 Pour le bonheur de Marcelle 15 L.S. 2e verst 20 Pour que les hommes aient du pain 17

Total : 1796

AVIS.

La population est mise en garde quant aux agissements de certains individus récoltant soi-disant de fortes sommes pour la Solidarité. Les personnes qui versent à Solidarité sont priées de le faire à des connaissances ou à des personnes présentées par elles.

AIDEZ LES RÉFRACTAIRES, VERSEZ A SOLIDARITÉ